

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **59 (1908)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tenant aux communes; elle aura également pour mission de rechercher les mesures à prendre pour assurer la conservation des forêts particulières.



Bibliographie

Recherches sur la répartition des plantes ligneuses croissant spontanément en Suisse. Elaborées et publiées par ordre du Département fédéral de l'Intérieur sous la direction de l'Inspection fédérale des forêts à Berne et du musée botanique de l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich. Livraison 2. Territoire de la vallée de Binn (Valais) par le Dr. A. Binz, Bâle — Avec 1 carte.

* * *

Meddelanden fran statens skogs försöksanstalt Häftet 4. 1907. **Mitteilungen aus der forstlichen Versuchsanstalt. Schwedens.** Heft 4. 1907. Stockholm 1908.

Le 4^{me} fascicule du bulletin annuel de la station suédoise d'essais forestiers renferme trois mémoires dont le premier en particulier „*Die zu Kiefern- und Fichtenplättensaat erforderliche Samenmenge*“ présente un intérêt général. L'auteur Alex. Maas expose le résultat d'essais d'ensemencement entrepris dans 7 pépinières différentes situées entre le 57° 37', et le 64° 15' de latitude La station la plus basse étant à 120 m la plus élevée à 320 m d'altitude Chaque pépinière, partagée en 27 plates-bandes de 30 à 40 m de longueur reçut 8 rangées de semences. Les essais furent commencés au printemps de 1905 avec des graines de pin et d'épicéa de diverses provenances à raison de 5, 10, 20 ou 40 graines par carré ou surface de 30 cm de côté. Le nombre total des plates-bandes étant de 189, 105 furentensemencées avec des graines de pin, 84 avec des graines d'épicéa.

L'examen des plates-bandes à la fin de la seconde année a permis de tirer les conclusions suivantes:

En ne semant que 5 graines par carré de 30 cm de côté on n'obtient le plus souvent qu'un nombre tout à fait insignifiant de jeunes pieds, le plus souvent un seul par plate-bande. En employant 10 graines pour la même surface on obtient, lorsque les conditions climatiques sont favorables, un résultat satisfaisant. Avec 20 graines par carré on augmente les chances de réussite, et même en cas de conditions climatiques défavorables, le rendement est satisfaisant.

40 graines par carré donnent parcontre une croissance trop dense et les jeunes plantes se nuisent réciproquement.

En conséquence, l'auteur recommande, pour le pin et l'épicéa, de semer 10 à 20 graines par carré de 30 cm de côté, soit environ 100 à 200 par m², à condition que la faculté germinative des graines employées ne soit pas inférieure à 70 %.

Les semis de pin et d'épicéa effectués dans les 7 stations sus-mentionnées avec un total de 58,300 graines de pin et 54,830 graines d'épicéa ne fournirent

à la fin de la première année que 10 à 50 % de reprise, soit 30 % en moyenne. A la fin de la seconde année, le nombre de plantons utilisables s'élevait à 14,259 pour le pin et à 10,916 pour l'épicéa, soit 20 à 25 % du nombre des graines utilisées.

En ce qui concerne la provenance des semences, l'auteur confirme le fait déjà précédemment établi que les graines recueillies dans les stations méridionales fournissent, lorsqu'elles sont semées plus au nord, des plants plus vigoureux et que, toutes autres conditions étant égales, la longueur de la tige et des aiguilles diminue à mesure qu'on s'avance vsrs le Nord.

Le second mémoire: „*Vegetation und Flora im Staatsforst“ Hamra Kronopark. „Ein Beitrag zur Kenntniss des schwedischen Urwald und seiner Umwandlung“* a pour auteur Gunnar Andersson et Henrik Hesselmann.

Le parc de Hamra situé au nord de Stockholm sous le 61° de lat. nord à l'altitude de 500 m environ est formé par une forêt de conifères d'une superficie de 37,282 ha.

Le sous-sol formé de Gneiss, de Granit et de Porphyre est presque partout recouvert par des dépôts morainiques et coupé de lacs et de petits vallons. Ce qui fait l'intérêt de ce beau domaine forestier c'est qu'il est resté jusqu'ici presque complètement vierge.

La plus grande partie du mémoire d'Andersson et Hesselmann concerne la composition et la distribution des associations végétales en rapport avec les variations des conditions climatiques et édaphiques. Les formations étudiées sont indiquées par le tableau suivant qui donne également le nombre des espèces, récoltées dans chaque formation ainsi que leur degré de fréquence:

	Nombre total der espèces	Espèces communes	Espèces assez communes	Espèces dispersées	Espèces rares
Forêts de pins	27	9	2	10	6
Forêts d'épicéas	53	9	8	19	17
Vallons	82	7	6	39	30
Tourbières	71	17	14	21	19
Eaux (stations aquatiques)	23	—	1	4	18

Ce tableau nous montre ainsi qu'on l'observe dans les prairies et dans les pâturages alpins, que les espèces rares ou assez rares sont plus nombreuses que les espèces connues; il confirme également ce que nous savons de la pauvreté des forêts de pins en espèces compagnes.

Afin de déterminer l'influence du sous-sol sur la végétation forestière, les auteurs comparent 4 portions de même étendue à substratum respectivement granitique, gneissique et porphyrique. Le nombre des plantes exploitables noté sur chacune des surfaces comparées est indiqué par les chiffres suivants rapportés à l'hectare.

Le nombre des pins notés sur la portion granitique s'élève par hectare à 147, celui des épicéas à 249, sur le gneiss les chiffres obtenus sont 189 pins et 176 épicéas, enfin sur le porphyre (recensement de 2 surfaces différentes) 151 et 166 pins pour 109 et 113 épicéas.

Comme l'indiquent ces chiffres, le nombre des épicéas croissant sur le granit est presque le double de celui noté sur le porphyre. Pour les pins, c'est le substratum gneissique qui paraît être le plus favorable.

Le mémoire d'Andersson et Hesselmann est accompagné de nombreuses photographies et listes de plantes ainsi que de graphiques figurant schématiquement les variations de l'intensité lumineuse observées en divers points de la forêt, en rapport avec sa composition et sa densité.

Le 3^{me} mémoire contenu dans le fascicule que nous analysons, consiste en 4 cartes de la Suède divisée en 90 districts et traduisant graphiquement la production des cônes de pins et d'épicéas pour les années 1906 et 1907. Cette production est exprimée par un système de hâchures et de points qui correspondent aux 5 degrés de production suivants: Très abondante, abondante, moyenne, faible et nulle.

Un simple coup d'œil jeté sur ces cartes montre qu'une production „très abondante“ en 1907 n'a été observé pour l'épicéa que dans un seul district (celui de Jämtland) tandis que la majeure partie des districts situés au sud de Stockholm ont eu une production nulle. Pour le pin, les données sont différentes: aucun district ne présente en 1906 et 1907 de production „très abondante“ de cônes; 2 districts seulement sur 90 en 1906 et 4 en 1907 indiquent une production „abondante“; dans presque tous les autres la production est faible. La latitude ne paraît jouer presque aucun rôle dans le degré de production des cônes.

Ce travail est la continuation d'une enquête commencée en 1905.

P. Jaccard.



Avis.

Ecole polytechnique fédérale, à Zurich.

Tableau des cours de la division des forêts pour le semestre d'été 1908.

Principal de la division: M. Engler, professeur.

(Ouverture des cours le 21 avril; clôture officielle, le 1^{er} août).

I^{re} année. — Weiss: Physique, 4 h.; répétition, 1 h. — Schulze: chimie organique, 3 h.; répétition, 1 h. — Schulze et Winterstein: exercices de laboratoire de chimie agricole, 4 h. — Grubenmann: pétrographie, 3 h.; répétition, 1 h. — Schröter: botanique systématique et répétitions, 4 h. — Schröter et Keller: excursions botaniques et zoologiques, 1/2 journée. — Jaccard et Giger: physiologie végétale avec expériences et répétitions, 3 h.; exercices de microscopie, 2 h. — Keller: zoologie forestière, 2 h.

II^{me} année. — Decoppet: Politique forestière, 1^{re} partie, 2 h. — Felber: calcul de l'accroissement et du matériel, 3 h.; exercices, 2 h.; excursions, 1 jour. — Engler: sylviculture, 1^{re} partie (suite 2 h.; exercices, 3 h. — Zwicky: topographie, 3 h.; exercices d'arpentage, 1 jour; ponts et chaussées et répétitions, 3 h. — Zwicky: exercices de construction, 4 h. — Rælli: droit, 1^{re} partie, 4 h. — A. Heim: géologie de la Suisse, 2 h.; répétition, 1 h.

III^{me} année. — Decoppet: Politique forestière, 3^{me} partie, 2 h.; protection des forêts, 2^{me} partie, 2 h. — Felber: estimation, 2 h.; exercices, 4 h. — Engler: sylviculture, exercices, 3 h. — Engler et Decoppet: excursions et exercices, 1 jour. — Moos: agriculture, 2 h.

